



COPERNIC

Union Libérale Israélite de France

Beaaloté'ha **Les trompettes d'argent**

Comment rassembler et capter l'attention de tout un peuple pour lui parler ? Comment Moïse pouvait-il conduire Israël, d'un point de vue matériel, pendant les quarante ans que dura son errance dans le désert ?

On se souvient qu'au moment de la Sortie d'Égypte, une nuée divine avait conduit le peuple. La Torah (Nombres IX:18-23) nous apprend que cette nuée continuait de tracer la route des Israélites dans le désert.

Mais elle n'était pas seule ! Dans *Beaaloté'ha*, la *paracha* de la semaine, l'Éternel demande à Moïse de se confectionner deux trompettes d'argent pour « convoquer la communauté et faire décamper les légions » (ibid. X:2). Outre la convocation et la mise en marche des Enfants d'Israël, elles servaient aussi à sonner la fanfare militaire et à accompagner les offrandes dans le Sanctuaire. Ces trompettes d'argent ont occupé une place dans l'histoire antique d'Israël puisque qu'on peut en voir des représentations sur l'Arc de Titus à Rome et qu'elles sont visibles aussi sur des pièces de monnaie battues à l'époque de la révolte de Bar Ko'hba en 135.

Par la suite, c'est le rythme des sonneries de ces trompettes qui fut repris pour celle du *Chofar* à *Roch Hachana* (*Roch Hachana* 34a).

Les Sages (*Mena'hot* 28b) considèrent que ces trompettes ne pouvaient être utilisées que par Moïse puisque Dieu lui a dit « fais-toi » c'est à dire que, par la suite, à part Moïse, personne n'a jamais réutilisé ces trompettes.

Le fait que Moïse ait été le seul à utiliser ces trompettes ne veut pas dire que rien ne puisse leur être comparé. Le *Midrach Bemidbar Rabba* les compare à la harpe du roi David !

Pour les Sages, les trompettes, comme la harpe et peut-être la musique de manière générale ont vocation à éveiller, c'est-à-dire à empêcher de tomber dans la torpeur. Il est même dit au sujet de la harpe que le vent pouvait la faire jouer à minuit quand il soufflait depuis le nord. Même au cœur de la nuit, l'homme doit garder la capacité d'être réveillé. Et dans ce sens, la nuit n'est pas que ce moment où le soleil a cessé de briller. Il peut aussi s'agir d'une nuit plus symbolique, plus métaphorique : celle de notre conscience, quand, pris par le quotidien, nous sommes comme en sommeil.

C'est à ce moment là qu'il faut être capable d'entendre les trompettes d'argent, mais aussi que certains sachent les faire retentir.

Chabbat Chalom,

Rabbin Jonas Jacquelin